

# Colette : le Retour

Une fois de plus le retour, me direz-vous !

Eh oui, ça fait 13 ans que je voyage entre Bombay et Paris ou plus exactement entre Jamrushi Nagar et Saint-Mandé, une fois par an les premières années puis 2 fois par an ces dernières années.

Mais voilà, j'ai 13 ans de plus et je vais peut-être commencer à diminuer la durée de mes deux séjours annuels !

Maintenant 2 fois 2 mois là-bas me paraissent suffisants car beaucoup de choses ont évolué dans une bonne direction.

\_ Sharda, mon inséparable amie depuis 10 ans, s'est beaucoup améliorée sur les questions de gestion. Sa présence est irremplaçable au Day Care. De plus, depuis un an, elle a, à ses côtés, **Nikita**, une jeune femme de 30 ans formidable sur laquelle elle peut s'appuyer en toute confiance.

Nikita s'occupe de l'informatique, des comptes sur Excel, des compte-rendus aux donateurs indiens, des reçus, ... bref c'est une perle adorable et hyper efficace et toutes deux s'entendent très bien.

Lorsque je suis de retour en France, je reçois ainsi tous les jours des courriels me racontant ce qui se passe pour les filleules et leurs familles et me demandant conseils et autorisations.

\_ Une avancée positive aussi est l'arrivée prochaine, nous l'espérons tous, d'une nouvelle trustee au sein de GIFT, l'association indienne partenaire et gestionnaire du DDC, **Shibani**.

Shibani m'a été présentée par Dominique, une amie française qui vit à Bombay. Shibani est réalisatrice et productrice à Bollywood et souhaite s'investir aux côtés des trustees actuels, adorables certes mais parfois d'une inefficacité très dommageable.

Shibani est elle-même, dans son travail, entourée de gens compétents et ce serait pour nous tous en France et en Inde, un grand soulagement de pouvoir s'appuyer sur eux, notamment au niveau trésorerie.

\_ Un autre énorme pas en avant a été fait suite aux discussions et décisions prises en AG en avril dernier en France.

La présence notamment de Nikita au DCC a poussé **UTAB à transférer certaines des actions** que je menais sur place moi-même au titre d'UTAB, **aux salariées de GIFT**.

Les transferts possibles en toute légalité du compte UTAB au compte GIFT, permettent à Nikita et Sharda de tirer des chèques ou des espèces

pour s'occuper de toutes les inscriptions scolaires et des achats qui s'y rapportent.

Inscriptions dans les écoles ordinaires ou professionnelles, les pensionnats, les universités, achats des fournitures scolaires et des uniformes, ...

Jusque là GIFT ne s'occupait que de payer les dépenses relatives au DCC et au Bus Balwadi : nourriture, frais fixes comme le loyer et l'électricité et surtout les salaires des 10 personnes employées à temps complet ou partiel.

Dorénavant GIFT prend en charge financièrement, comme auparavant, les frais relatifs au DCC et au Balwadi mais en plus le versant scolaire proprement dit des parrainages.

Bien sûr, quand je suis sur place, je participe à ces actions mais sans sortir de ma besace à tout bout de champ les espèces UTAB.

Il ne me reste à payer, et ce n'est pas rien, avec l'argent UTAB « que » les rations alimentaires et les frais de santé.

Sharda et Nikita ont, à leur disposition quand je rentre en France, de l'argent UTAB en avance pour ces deux postes qui restent importants mais qui, petit à petit, vont être eux aussi transférés sur GIFT.

\_ Autre changement d'importance, la **vente du Bus**, siège historique d'UTAB, à un ferrailleur.

Avec une petite larme, je me suis séparée de cette carcasse de Bus et en juin, un ferrailleur est venu le découper et l'enlever de ce terrain dans lequel il s'enfonçait de plus en plus depuis 15 ans à chaque mousson. L'environnement était devenu malsain avec un élevage de boucs et de chèvres accrochés autour du Bus et l'installation d'un atelier de mécanique pour les réparateurs de rickshaws pas très sympathiques et très polluants. Dans ce Bus, bien sûr sans toilette ni eau et avec une toiture en tôle, régnait une température suffocante et insupportable pendant les mois les plus chauds. Il y avait bien de petits ventilos mais les fils étaient bien souvent grignotés par les rats et du coup ne fonctionnaient plus.

Les bénévoles qui y venaient une matinée par semaine pour faire faire des activités aux 30 petits et aussi apporter à chacun un petit sac avec des friandises et des fruits, commençaient à trouver que cette chaleur, cette saleté et l'absence d'eau et de toilettes, étaient vraiment insupportables et pour elles, et pour la maitresse et pour les enfants.

La promiscuité avec tous ces hommes très « sans-gêne » limite agressifs, n'arrangeait rien !!

J'ai donc cherché et trouvé un beau petit local qui est (encore une perle rare...) situé dans le même grand immeuble que notre DCC avec salle d'eau, toilettes, kitchenette et air conditionné.

Bref un beau petit paradis tout propre et à 20 mètres du DCC par un couloir.

\_ Depuis quelques mois, nous nous sommes rapprochées d'un **nouveau médecin** ; l'ancien terrorisait nos petites patientes et leurs mamans car, sachant qu'elles ne prenaient pas leurs médicaments régulièrement, il haussait la voix et plus personne ne voulait y aller.

Ce nouveau médecin à 100 mètres du DCC nous tient bien informées des problèmes les plus graves en nous rendant visite. Nous le payons une fois par mois pour la cinquantaine de consultations effectuées.

\_ Mon amie Dominique m'a aussi présenté un couple d'indiens responsables très investis dans un Charity Trust qui aide financièrement des associations indiennes investies dans l'éducation.

Dominique a constitué avec nous au DCC un dossier très complet pour présenter GIFT et en particulier nos 27 grandes filleules qui coutent de plus en plus cher, et c'est normal, dans les collèges privés ou universités. Ce trust se propose, si notre dossier est accepté, de financer jusqu'à 80% du coût des tutions ou cours de soutiens en informatique ou anglais. Ces matières en effet sont à maitriser à partir du 12 standard (environ niveau BAC) pour pouvoir continuer à l'université ou dans des écoles d'infirmières ou autres.

Voici ce dont j'avais envie de vous parler à mon retour

D'autres textes suivent pour évoquer plus précisément certains, certaines filleules.

A bientôt donc

Colette